

REPENSER LE LIEN AUX ANIMAUX

Jane Goodall, 86 ans, espère que le coronavirus va nous aider à comprendre qu'en détruisant la nature nous volons l'avenir de nos enfants.

QUI EST JANE GOODALL ?

Pendant des années, Jane Goodall a vécu avec les chimpanzés. Cette scientifique a toujours défendu les animaux et la nature.

ANIMAUX SAUVAGES

Pour Jane Goodall, c'est à cause de notre manque de respect pour la nature et pour les animaux que nous sommes touchés par cette catastrophe. Les animaux sauvages sont chassés. Ils sont vendus dans des marchés pour leur viande ou pour fabriquer des médicaments. Enfermés, nombreux, dans de petites cages, ils peuvent donner leurs maladies aux vendeurs ou aux clients. Le sida, Ebola et maintenant le COVID-19 ont ainsi été transmis à l'homme. Et si la chasse continue, des animaux vont disparaître de la planète. En Chine, ces marchés aux animaux sauvages ont été

interdits. Jane Goodall espère que d'autres pays vont le faire aussi. Mais elle pense que ce sera impossible en Afrique. Il y a trop de pauvreté. Si les gens arrêtent de chasser, ils n'auront plus rien pour vivre.

ANIMAUX D'ÉLEVAGE

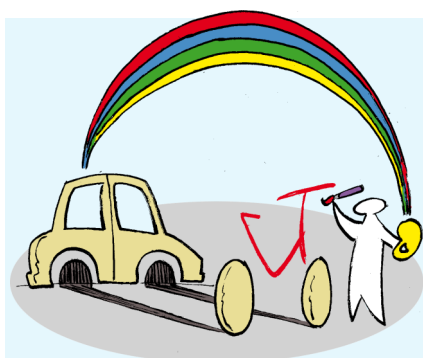
Jane Goodall explique que les risques viennent aussi des élevages où un très grand nombre d'animaux sont réunis. Des maladies comme la grippe aviaire (par les volailles) ou la grippe porcine (par les cochons) ont ainsi touché les hommes. Jane Goodall aimerait que les humains changent leur relation avec le monde naturel. Elle rappelle que les animaux sont des êtres sensibles, qui connaissent la douleur, la peur. Elle espère que la crise que nous vivons va nous apprendre à lier notre cœur à notre cerveau, pour être plus respectueux de l'environnement.



UN RÉVEIL ?

Jane Goodall veut aussi croire qu'après ce confinement plus de gens vont se réveiller, réfléchir aux petits choix qu'ils font : d'où vient ce que je mange ? Est-ce que des animaux ont souffert ? Est-ce que les vêtements sont à petit prix parce qu'ils ont été fabriqués par des enfants ? Est-ce que je peux marcher au lieu de prendre la voiture ? Surtout, elle appelle à lutter contre la pauvreté. Les gens pauvres ne peuvent pas se poser ces questions. Ils couperont le dernier arbre s'ils ont besoin de la terre pour faire pousser quelque chose à manger.

IL FAUDRA PÉDALER, MARCHER...



Par rapport à d'autres pays, la France est en retard sur l'utilisation du vélo. Même pour les petits trajets, les Français préfèrent prendre leur voiture, le bus ou le métro. À la sortie du confinement, il faudrait éviter d'être trop nombreux dans les transports en commun. Le gouvernement a peur que tout le monde prenne alors sa voiture. La pollution risque de beaucoup augmenter. Pour encourager les Français à pédaler, la ministre des Transports a proposé une aide de 50 € pour faire réparer son vélo (changement de freins, de pneus...), des formations gratuites pour réapprendre à circuler avec. Les villes vont recevoir des

financements pour installer des parkings à vélo, créer des pistes cyclables... La maire de Paris a annoncé que 50 km de routes en plus seraient réservés aux vélos et une trentaine de rues aux piétons.



Air moins pollué, vies sauvées

Chaque année, en Europe, la pollution de l'air serait responsable de la mort de 400 000 personnes. Avec le confinement, les voitures

se sont arrêtées, les usines aussi et la pollution a fortement baissé. Selon des chercheurs, 11 000 morts auraient ainsi été évitées dont 1 230 en France. C'est aussi 1,3 million d'arrêts de travail en moins, 6 000 enfants qui ne sont pas victimes d'asthme (problèmes respiratoires)... Pour la Fondation Nicolas Hulot, il est vraiment important d'arrêter, quand c'est possible, de tous prendre la voiture...



Tennis solidaire

Le tennis a joué la solidarité. Une vente a été organisée avec des raquettes, des survêtements... offerts

par les meilleurs joueurs. Et la personne qui donnait le plus d'argent pouvait obtenir une heure de cours avec le joueur de son choix. Quelqu'un a ainsi acheté 1 h de tennis avec Richard Gasquet pour 4 300 €, un autre a donné 6 200 € pour jouer avec Henri Leconte... Au total, 81 000 € ont été réunis dimanche pour les Hôpitaux de Paris.



PAROLES PARTAGÉES...

Suite à notre appel à témoignages « Et vous, qu'avez-vous envie de faire après la crise ? Quels sont vos espoirs, vos rêves ? », des lecteurs nous ont transmis leurs pensées :

SAVOIR RÊVER...



L'épidémie de coronavirus est une épidémie de nettoyage qui, peut-être, va nous permettre de mettre au clair nos états de conscience. Nous sommes des individus, plus ou moins farfelus, qui, en cette période de confinement, continuons à travailler pour préparer leur avenir, leur projet professionnel. Comme lorsqu'on se penche sur son projet professionnel, il est bon de croire en soi-même dans l'optique de pouvoir réaliser ses propres rêves. À la fin de cette période, nous souhaitons, au centre de formation AGITATO de Mayenne (53), partager avec vous nos propres rêves :

Gwennina : « J'aimerais aller au Brésil et emmener mon fils à Milan. »

Coraline : « Faire le tour du monde. »

Gwénaëlle : « Un voyage en famille avec tous les enfants. »

Christelle : « Passer une semaine en vacances avec mes 4 filles. »

Estelle : « Faire un voyage humanitaire. »

Tracy : « Faire le tour du monde. »

Nadège : « Faire un voyage avec ma famille. »

Florian : « Faire un voyage aux États-Unis. »

Séverine : « Réunir mes proches autour d'une même table. »

Marie-Hélène : « Avoir le don de téléportation. »

Ludivine : « De guérir mon vertige pour faire le tour du monde à dos d'oiseau et pouvoir monter sur un éléphant. »

Élodie : « Que les gens cessent de ne penser qu'à leur nombril et qu'ils prennent conscience que la Terre n'est pas un dû mais un prêt à long terme. On se doit de respecter la vie quelle que soit sa forme (animale, végétale, humaine...). J'aimerais aussi retrouver un pays cher à mon cœur : l'Irlande. Je voudrais y faire un road trip et visiter l'Écosse. Il n'y a aucun endroit au monde où je me sens autant chez moi qu'en Irlande. Qui sait, peut-être qu'un jour j'y vivrai ? »

Marie-Dominique : « Avoir une « grosse tête » avec plein de choses dedans. »

Jérôme : « Vivre dans une cabane sur une île. »

Sandrine : « Vivre assez longtemps pour partager énormément de choses avec mes enfants et petits-enfants ; que ma mère soit immortelle et que je puisse aller acheter des cigarettes cette semaine. »

Béatrice : « Que la politique reprenne la main sur le financier et que chacun trouve sa place dans un monde plus humain. »

« Il n'y a pas de rêves impossibles, il n'y a que des rêveurs qui manquent d'audace. » (citation sans auteur)

POUR L'AVENIR



Bonjour, je m'appelle Isis et j'ai 9 ans. En ce moment, la nuit, je pense beaucoup et je me dis que, peut-être, quand je serai une personne âgée et que j'aurai des petits-enfants, je leur raconterai cette période.

Peut-être que cette période changera notre mode de vie, peut-être que lorsque le confinement sera fini tout changera, que nous arrêterons de polluer, de trop consommer.

Je trouve que les scientifiques qui essaient d'imaginer les villes du futur pensent beaucoup à l'extérieur des villes. Par exemple, ils imaginent qu'il y aura des grandes tours en verre ou des villes sous-marines. Mais je me dis qu'il faudrait penser aussi à notre mode de vie car on peut vivre dans une jolie maison, une jolie ville, mais être renfermés sur soi, être seuls et tristes. Je pense donc qu'il faudrait plus penser à notre mode de vie.

Je pense que, si le coronavirus est là, c'est à cause de nous, les humains, car nous coupons les forêts où les animaux sauvages vivent donc ils s'approchent des villes et nous transmettent leurs maladies. Et si le coronavirus est dans beaucoup de pays, c'est parce que nous voyageons trop et en plus nous polluons beaucoup, par exemple en voyageant en avion. Mais le confinement a quand même beaucoup de choses positives, il y a beaucoup d'actions solidaires. Nous aussi, nous pouvons être solidaires et changer le monde !

Isis, Laval (53)



VIVRE PLUS SAINEMENT

Rester à la maison m'a inspirée pour être plus active et productive. Alors que la pandémie se produit, nous avons commencé à donner à nos enfants plus de temps, en particulier mes 1^{er} et 2^{ème}. Nous nettoyons en profondeur notre appartement car, le mois dernier, nous étions trop occupés. En fait, en appartement, il est difficile de faire beaucoup de choses avec les enfants. Chaque jour, j'essaie de cuisiner avec mes enfants parce que nous commençons à manger des aliments plus sains qu'auparavant. Je voudrais enseigner à mes enfants que des aliments sains rendent notre corps fort et nous donnent beaucoup de vitamines. Que notre corps peut lutter contre n'importe quel type de maladie. Donc, lorsque cette pandémie sera terminée, j'aimerais que les gens mènent une vie plus saine pour renforcer leur système immunitaire.

Je voudrais également dire un mot sur les personnes qui fument et boivent de l'alcool. Je veux que les gens avertissent à quel point c'est dangereux et cela rend le système immunitaire très faible. Je veux que ce genre de personnes puisse comprendre que la vie est si gentille. Alors, pourquoi ne pas profiter de chaque seconde de notre vie de bonne façon et en famille, ce qui est le plus important.

Je m'attends à certains changements parce que cela nous donnera une autre manière à vivre. J'espère le meilleur pour notre avenir. J'espère que les gens seront plus responsables et apprécieront ce qui est important dans la vie. Pour moi, le plus important est la santé et la sécurité de ma famille. C'est la seule chose que je souhaite et je la souhaiterai encore après cette pandémie.

Mohsina

J'espère que la vie reviendra à la normale, que les enfants pourront aller à l'école, que nous pourrons nous promener ou faire du sport. Nous pourrons aussi avoir des réunions de famille ou voir des amis le dimanche comme d'habitude.

Mais, à cause du virus, il faut changer quelque chose pour éviter les répétitions de l'histoire. À l'avenir, nous aurons la capacité de gérer les crises soudaines. Mieux vaut prévenir que guérir. Dans mon pays, Taïwan, l'épidémie de coronavirus SARS de 2002 a causé 346 cas confirmés et 37 décès (8096 cas confirmés dans le monde, 774 décès). Pour le COVID-19, le premier cas est apparu le 21 janvier 2020. Taïwan comptait le 27 mars un total cumulé de 267 malades qui ont pour la plupart été infectés à l'étranger. Parce que nous avons l'expérience du SARS-CoV, nous sommes cette fois plus prudents. Le journal RFI a mentionné Taïwan comme un modèle dans la lutte contre le coronavirus. J'espère que le monde entier acceptera l'aide de Taïwan et ne la refusera pas pour des raisons politiques. L'OMS est pour la santé mais pas pour les politiques. Taïwan peut aider et je souhaite partager cela.

Shu Yen

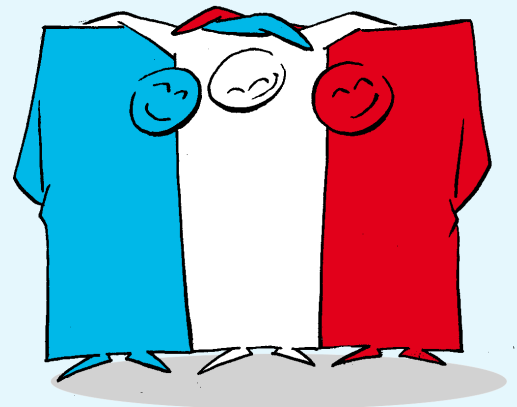
*Stagiaires du centre de formation Greta Bretagne Sud,
Pontivy (56)*

DE TOUT CŒUR AVEC VOUS

Quoi faire pour "après" ? Bonne question ! J'espère que le gouvernement fera le nécessaire pour aider tous ces gens qui ont été sur le terrain pour des vies à sauver. Soignants, infirmières, médecins et tous ces bénévoles qui n'ont guère de temps pour se reposer. Il faudra des jours et des années pour que tout remarche dans tous les domaines. Les lois vont changer. J'ai moi-même l'exemple de petits-enfants infirmiers, un de jour et un de nuit au SAMU. Ce couple a 3 enfants. J'aimerais que les gens obéissent à tous les interdits.

Nous avons aussi des volontaires pour les personnes âgées. J'ai 91 ans, je suis dans une résidence de la ville de Besançon. De tout cœur avec vous et courage !

FRATERNITÉ



L'imagination est importante, positive. Et si nous commençons à nous comporter comme une grande famille humaine ? Dans une famille, il est inconcevable de laisser mourir de faim les plus faibles par exemple, on est une communauté avec une solidarité. L'idéal d'égalité a été une base dans le communisme ; celui de liberté dans le capitalisme. Et si nous les équilibrons avec la fraternité ? Elle prolonge naturellement l'interdépendance que nous ressentons de plus en plus (et qui va jusqu'aux animaux, végétaux...). Cela peut paraître utopique, mais cela ne perce-t-il pas sous les apparences telles des perce-neige, comme la nature prépare en hiver l'émergence du printemps ?

*Jean-Luc de l'association AASM,
Créteil (94)*